L'HEURE DU PARTAGE

SE CONNAÎTRE POUR VIVRE ENSEMBLE

Le socle du Pacte civique

Publié le 30 novembre 2016 par jcdevezepactecivique

(Extrait du livre du Pacte civique coécrit avec JB de Foucauld et Pierre Guilhaume sur la mutation démocratique à paraître fin 2016)

Lancé en 2011, après trois ans de travail, riposte à la crise financière de 2008, le Pacte civique se présente comme un dispositif de prise de conscience et d'action thérapeutique reposant sur un socle que l'on peut résumer ainsi :

Selon l'heureuse formulation de Patrick Viveret, nos sociétés doivent résorber simultanément trois dettes, la dette financière, la dette écologique et la dette sociale (celle du chômage, des exclusions, des déficits sociaux) qui pèsent de fait sur les générations futures, sans tomber dans la tentation d'en privilégier ou d'en abandonner aucune.

La résorption des trois dettes va impliquer de très gros efforts de créativité et de redistribution, auxquels nos sociétés trop individualistes et utilitaristes sont mal préparées. Ces efforts seront inspirés par un impératif de sobriété, condition de la justice sociale et écologique, car elle conduit à distinguer l'essentiel du superflu et permet de redistribuer le second pour que chacun puisse accéder au premier. Ce qui ne peut se faire sans un minimum de fraternité, de lien social, de capacité au sensible et au ré-enchantement du monde. Ainsi émergent quatre valeurs de référence susceptibles d'éclairer notre action : la créativité, la sobriété, la justice et la fraternité ; complémentaires, ces valeurs se renvoient l'une à l'autre et doivent être déployées ensemble, en vue de rehausser le niveau de la qualité et de l'exigence démocratique face à des formes multiples de dégénérescence (cynisme, populisme, oligarchie, abstentionnisme, etc.). Cela suppose de s'appuyer sur les nombreuses initiatives innovantes qui se font jour dans le mouvement social et citoyen. Mettant en œuvre concrètement ces valeurs de référence, elles constituent une source d'inspiration et d'espoir pour conduire les mutations en cours.

De manière plus opérationnelle, le Pacte civique propose de décliner ces quatre valeurs à tous les étages, et plus particulièrement à celui des comportements personnels, à celui des diverses organisations qui structurent la vie économique, sociale, culturelle et institutionnelle, et à celui des institutions et politiques publiques. Il propose aussi que le lien soit fait entre ces trois niveaux de transformation qui doivent se conjuguer ensemble et s'étayer les uns les autres, alors qu'ils sont très généralement disjoints. À cet effet, 32 engagements ou orientations sont proposées portant sur ces trois niveaux, complétés par des aides à leur mise en œuvre qui doivent être débattues, approfondies, complétées [1].

La démarche du Pacte civique se veut englobante sans prétendre à l'exhaustivité, systémique sans être systématique, transpolitique sans pour autant nier les clivages, assumant la complexité sans s'y laisser enfermer. Dès son lancement, en 2011, il s'est fixé comme objectif, en réunissant des fonctions d'éducation, de think tank et de do tank, de faire évoluer les mentalités et de peser dans le débat public.

[1] Voir le livre précité p.55 et 63.

Quelle France inventer et construire ensemble ?

Publié le 27 mai 2015 par jcdevezepactecivique

La France est arrivée à un tournant de son histoire où elle a besoin de retrouver une vision de son avenir à partager entre ses citoyens pour dépasser les tentations de national populisme comme les dérives des intégrismes religieux et des idéologies autoritaires. Il ne suffira pas de vouloir décliner de l'école en meetings un discours sur nos valeurs républicaines et sur la primauté de la laïcité pour rassembler les forces populaires autour d'un projet national qui lui donne confiance. Mais ce projet, comme le dit le pape François dans « La joie de l'évangile », ne doit pas être destiné à quelques-uns ou le fruit d'une minorité éclairée qui s'approprie un ressenti collectif, mais procéder d' « un accord pour vivre ensemble, d'un pacte social et culturel » (239). Cet accord national est à construire entre le peuple, le monde politique et les intellectuels dans le cadre d'un pacte culturel, social et civique s'incarnant dans les réalités vécues par nos concitoyens.

Il ne s'agit pas de renier notre France républicaine, mais de rendre crédible son message en renouvelant la dynamique issue de la mise en œuvre de notre trinité républicaine : l'égale dignité de chacun doit reposer sur l'accès à tous leurs droits, ce qui favorisera alors l'exercice de leurs devoirs ; la liberté responsable de chacun doit découler de la force et de la cohérence de sa vie personnelle ; la fraternité doit permettre non seulement de donner sens et force à nos solidarités, mais de renforcer nos dynamiques de service et de coopération pour le bien commun.

L'HEURE DU PARTAGE

SE CONNAÎTRE POUR VIVRE ENSEMBLE

Pour trouver de bons équilibres entre appartenance à la communauté nationale et à des communautés de vie, entre culture commune et multiculturalisme, entre écoles de pensée, croyances et laïcité, nous devons œuvrer à une nation intégratrice de tous ses citoyens, aussi bien de ses laissés pour compte et de ses chômeurs que de ses immigrants, aussi bien de ses jeunes que de ses anciens, aussi bien de ses hommes que de ses femmes.

Pour affronter les mutations en cours et surmonter nos clivages comme nos fractures, nous devons faire vivre notre démocratie délibérante en cultivant l'éthique du débat. Il s'agit d'abord d'échanger plus que jamais entre français sur ce à quoi nous croyons, sur ce que nous vivons, sur ce que nous faisons, sur la façon dont nous nous impliquons. Mais, en plus d'interactions citoyennes de qualité, il nous faut trouver des consensus après en avoir délibéré ou, si ce n'est possible, construire des désaccords féconds pour clarifier ce qui nous sépare et favoriser prises de conscience et remises en question à partir d'autres positions que les nôtres. Enfin il s'agit de débattre d'un projet commun rendant cohérent ce que nous pensons, nous faisons, nous vivons et nous espérons. Nous édifierons ainsi progressivement une société civique, société de délibération en recherche permanente de nouveaux équilibres porteurs de sens.

Une fois notre récit national reconstruit, notre vision de nos intérêts réciproques dans la durée édifiée, notre culture commune renouvelée, notre société rassemblée sur l'essentiel, nous devons plus que ne jamais rester une communauté nationale ouverte sur l'autre différent, sur l'Europe et sur le monde. Ceci nous permettra alors d'assumer notre vocation à la recherche d'un universel partagé dans nos territoires, en Europe et dans le monde.

Construire un pacte culturel, social et civique avec l'ensemble du peuple requiert des transformations à la fois des personnes, de nos organisations et de notre monde politique ; ce dernier doit oeuvrer avec les citoyens et non entretenir l'illusion qu'il travaille pour eux. A nous d'inventer et de construire la France que nous voulons en s'appuyant sur notre créativité, en recherchant plus de justice et de sobriété, en incarnant notre aspiration à plus de fraternité.

Si on ne sait plus ce qu'est la France, on ne peut avancer

Tout ne commence pas par la laïcité, mais par une implication citoyenne fraternelle

Publié le 23 février 2015 par jcdevezepactecivique

Le Président de la République, lors de sa conférence de presse du 5 février, a mis en exergue, pour faire vivre notre cohésion nationale, l'affirmation suivante : « Tout commence par la laïcité ». Certes il est important de faire vivre la laïcité en ces temps de tensions interculturelles et interreligieuses, mais notre vivre ensemble repose d'abord sur le respect de l'autre et donc sur la fraternité ; c'est cette valeur républicaine qui constitue la clef de la cohésion sociale et qui permet à l'égalité et à la liberté de coexister.

Heureusement le Président a abordé ensuite l'engagement civique, mais se limitant à une approche présentée en termes de contrat civique, de service civique, de réserve citoyenne et de démocratie participative. Pour approfondir cette exigence, une mission a débutée le 19 février à l'Assemblée nationale pour examiner comment promouvoir l'engagement citoyen et l'appartenance républicaine.

Pour redonner sens et force à notre démocratie et foi en la politique, il va être surtout nécessaire de travailler en profondeur avec les forces vives de notre pays sur l'implication des citoyens et de leurs élus et donc sur la manière de partager les responsabilités et le pouvoir. Ceci nécessite que le pouvoir politique non seulement apprenne à travailler avec les citoyens et la société civile, mais comprenne l'importance de participer à l'édification d'une société civique en s'appuyant sur la mise en œuvre de processus démocratiques adaptés à chaque situation et sur une éducation civique permanente.

Cette mutation démocratique ne pourra réussir que si elle s'appuie sur la régénération de notre culture politique, ce qui requiert une révolution politico-culturelle mobilisant les forces créatives et émancipatrices de tous. A chaque citoyen et à chaque organisation de faire le travail d'approfondissement de ce qu'il entend par implication citoyenne et ce qu'il en tire comme conséquences concrètes ; ceci nécessite de veiller à articuler pouvoir d'interagir et intelligence collective pour leur donner sens et cohérence dans la durée.

Mais peut-on redonner sens et vigueur à notre culture et à notre démocratie sans s'appuyer sur des forces spirituelles ? Se faire entendre sur un tel sujet est délicat dans un pays où le mot spiritualité est suspect pour une partie de nos concitoyens, où la religion est souvent jugée de façon négative et où il est difficile de dépasser les approches idéologiques. Pourtant, leur quête de sens et de vérité donne force et cohérence aux engagements de militants œuvrant dans la durée au service des autres et de la collectivité.

Impliquons-nous, (re)prenons notre part de pouvoir, osons réaliser la promesse démocratique, édifions une société civique fraternelle.